

Étude de cas

Aéroport de Nice Côte d'Azur



Le troisième aéroport français a déployé Omnicast, puis Security Center de Genetec comme système de vidéosurveillance pour centraliser la gestion de ses 1200 caméras.

Le défi : simplifier l'exploitation d'un parc de caméras de plus en plus complexe

Rationaliser la vidéosurveillance quand on exploite un parc de 1200 caméras, reliées à une trentaine de postes de contrôle, eux-mêmes attribués à différents services, comme la gestion des ressources aéroportuaires (affectation des postes avions, portes d'embarquement), l'exploitation des parkings véhicules et voiries, ou encore la sûreté aéroportuaire et celle des biens et des personnes sur l'ensemble de la plateforme. Tel a été le défi de Christophe Gili, Responsable de domaine Réseaux, Equipements, Informations au sein de la Direction Technique des Aéroports de la Côte d'Azur, concernant l'aéroport de Nice Côte d'Azur. « L'extension des terminaux et des parkings véhicules pour les passagers, l'organisation de l'Euro 2016, l'arrivée du Tram, ou encore la refonte des terminaux pour l'amélioration de l'offre commerciale ont fait passer notre parc de caméras d'une centaine en 2000 à 1200 aujourd'hui. Dans ce contexte, il nous fallait trouver une plateforme de sécurité qui sache à la fois mutualiser des équipements de générations très hétérogènes - seuls 25% de nos caméras sont directement en IP, par exemple - et qui soit aussi très ergonomiques. Car, selon moi, un système performant ne sert à rien si les personnels ne parviennent pas à l'utiliser », explique-t-il.

Sous la tutelle des Aéroports de la Côte d'Azur (ACA), la deuxième société aéroportuaire française après Aéroports de Paris, l'aéroport de Nice Côte d'Azur est le troisième en France en termes de trafic après ceux de Paris-Charles de Gaulle et Paris-Orly. Situé dans le prolongement de la Promenade des Anglais, il dessert plus de 100 destinations dans une quarantaine de pays, avec 1350 vols par semaine assurés par 143 lignes aériennes. Anciennement entité publique au sein de la Chambre de Commerce et d'Industrie, l'aéroport de Nice Côte d'Azur est aujourd'hui une société privée. « Dans ce sens, la vidéosurveillance est désormais considérée comme une prestation que nous proposons aux intervenants de l'aéroport. C'est un service gratuit pour la gendarmerie, les douanes, etc. Mais il y a bien l'enjeu de réaliser à terme des bénéfices, notamment auprès des compagnies aériennes », indique Christophe Gili.

La solution : Security Center pour centraliser et sécuriser la vidéosurveillance

Christophe Gili est passé aux solutions Genetec dès 2011. A cette époque, quatre intégrateurs sur les cinq qui ont répondu à son

L'entreprise

Nom : Aéroport de Nice Côte d'Azur

Taille : de 500 à 600 salariés selon les périodes

Produits utilisés : Genetec Security Center

Secteur : transport aérien

Siège : Nice, département des Alpes-Maritimes (06), France

Partenaire : European Security Trading (EST)

appel d'offres lui ont proposé de déployer Omnicast, le système sur IP de vidéosurveillance gérée (VMS, ou Video Management System) de l'éditeur canadien. L'avantage de cette solution est double : avec elle, la vidéosurveillance devient un système global et sécurisé. « Jusque-là, la technique de la vidéosurveillance se résumait à tirer un câble coaxial entre une caméra et son enregistreur doté d'un écran de contrôle. Tout était éparpillé : Il fallait se déplacer dans chaque local technique, pour manipuler un à un chaque enregistreur ! Désormais, la vidéosurveillance est sur un réseau informatique dédié étanche. Il est protégé derrière un firewall. De plus, nous archivons tous les flux vidéo multicast par l'intermédiaire de routeurs vers une baie de stockage centrale (SAN), où ils sont cryptés. L'accès à un écran de contrôle est lui aussi sécurisé avec un authentifiant utilisateur et un mot de passe qui sont définis au préalable dans un domaine Active Directory dédié », détaille Christophe Gili.

L'infrastructure informatique comprend quatorze serveurs, chacun chargé de réceptionner en temps réel les flux vidéo d'une centaine de caméras. Tout est sauvegardé sur les 250To d'une baie de stockage HP 3PAR. « Cet équipement est évolutif. C'est important car d'ici à cinq ans, les trois quarts de nos caméras seront des modèles IP plus modernes qui généreront des images plus lourdes et nous devons pouvoir ajouter des disques pour les stocker », précise le Responsable de domaine Réseaux, Equipements, Informations.

En 2014, le département Maintenance des Equipements fait le choix d'évoluer vers Security Center, la plateforme unifiée de Genetec qui intègre, en plus de la vidéosurveillance Omnicast, le contrôle d'accès Synergis et le système de reconnaissance de plaques minéralogiques AutoVu. La système de vidéosurveillance est sous la responsabilité conjointe du département Maintenance des Equipements et du département Sureté/Sécurité, qui valide les emplacements des caméras et les droits des utilisateurs à visionner certaines images. « L'évolution vers Security Center nous a permis de relier à notre infrastructure le systèmes de tri des bagages, le système de contrôle d'accès par badge et le système d'interphonie », se félicite Christophe Gili. Il précise toutefois que les dispositifs d'interphonie et de contrôle d'accès ne sont pas gérés directement par Security Center : « nous y viendrons peut-être au fur et à mesure c'est un projet plus vaste. Mais pour l'heure, il est très appréciable que la plateforme de Genetec puisse s'interfacer avec des systèmes concurrents. Cela contribue à rendre la sureté encore plus globale, ce qui simplifie considérablement le travail au quotidien des agents du Poste de contrôle sécurité sûreté », dit-il. Concernant le module AutoVu, son intégration est aussi à l'étude.

Les bénéfices : une maintenance plus simple et une utilisation plus riche

Le bénéfice le plus évident de Security Center est la maintenance centralisée du système de vidéosurveillance. « Notre vidéosurveillance est devenue extrêmement fiable. Nous n'avons connu jusque-là aucun incident. Lorsque nous nous déplaçons, c'est uniquement pour aller nous rendre compte par nous-mêmes de ce que filme une caméra. Mais quand bien même nous aurions un incident, nous pouvons le diagnostiquer depuis la console de Security Center, laquelle remonte toutes les informations de production », se réjouit Christophe Gili. Il explique que la solution de Genetec donne accès à un portail d'assistance technique qui liste tous les incidents possibles et leur résolution. Par ailleurs, son intégrateur, European Security Trading (EST), passe une fois par trimestre pour effectuer des contrôles préventifs.

L'autre avantage est l'ergonomie dont profitent les utilisateurs eux-mêmes de la vidéosurveillance (opérateurs du tri bagage, etc.). « Nous avons des fonctions inédites sur les postes de visionnage, comme par exemple mettre des repères sur un flux vidéo en direct pour demander après coup à revoir un extrait précis, ou encore une gestion par carte interactive de l'implantation des caméras », illustre Christophe Gili. Chaque compte utilisateurs dispose de droits associés permettant d'accéder à certaines fonctionnalités et à tout ou partie du parc de caméras.

Demain : de la vidéosurveillance mobile et intelligente

Christophe Gili ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. La richesse des fonctions de Security Center lui inspire de lancer des projets d'envergure. Parmi ceux-ci, la possibilité de visionner les images des caméras depuis un support mobile (smatphones ou tablettes) pour certains de ses utilisateurs de vidéosurveillance. « L'intérêt d'un tel projet est de résoudre la problématique d'un

opérateur qui n'a plus de retour caméra dès lors qu'il se déplace sur le terrain. C'est pénalisant, car il ne voit plus ce qu'il est censé trouver », raconte Christophe Gili. Mais pour y parvenir, il doit auparavant mettre en place le réseau Wifi sécurisé qui assurera la transmission des images du poste de sureté jusqu'aux smartphones et tablettes des opérateurs. « Outre l'aspect technique, nous attendons aussi de savoir quelles infrastructures de sécurité des données nous devons mettre en place dans ce cas-là », ajoute-t-il.

Comme autre projet en cours, le tri bagage pourrait à terme être équipé d'une vidéosurveillance intelligente, qui affiche sur le poste de contrôle l'image d'une caméra lorsque celle-ci détecte un incident. « Le fait est que nous avons 250 caméras qui filment l'ensemble du tri bagage. Mais les agents en charge de ce service ne peuvent pas toutes les regarder en même temps. Nous imaginons que lorsqu'un embouteillage survient sur un automate, par exemple, l'image de celui-ci apparaisse à l'écran sans attendre que l'opérateur pense à contrôler cette zone », décrit Christophe Gili. Cette fonction est possible en passant par le kit de développement que Genetec fournit pour piloter sa solution depuis des applications externes ; il suffirait ici de s'en servir pour connecter la base de données SQL des automates à Security Center. « Avec EST, nous avons fait une première maquette qui a donné de très bons résultats. Il nous reste à faire valider le projet en interne », témoigne-t-il.

De plus, l'Aéroport de Nice Côte d'Azur étudie les différentes solutions de vidéosurveillance intelligente pouvant s'intégrer ou s'interconnecter avec le système Security Center afin de permettre aux opérateurs d'être proactif sur les levées de doute apportées par les caméras.

En attendant, Christophe Gili planche sur la connexion à Security Center des dernières caméras autonomes - celles des bornes de paiement du parking - ainsi que sur l'installation d'un réseau redondant pour bénéficier d'un PRA (Plan de Reprise d'Activité) pour parer à un incident sur le réseau ou sur la baie qui archive les flux vidéo.



© Aéroport Nice Cote d'Azur_ photographe_JKELAGOPIAN_ 2015